22, 23, 25 et 26 avril 2025 - 19h30
Halle aux grains

Théâtre. 1h15

Feuille de salle téléchargeable sur le site

LE MÉTIER DU TEMPS
LA JEUNE PARQUE

PAUL VALÉRY / JULIE DELILLE - THÉÂTRE DES TROIS PARQUES

Artiste associée à la Halle aux grains - Scène nationale de Blois

© YANNICK PIROT

Rencontre et échanges avec les artistes après chaque représentation

Le Théâtre des trois Parques vous invite à participer à sa
CRÉATION COMPLICE, AU COURS DE LA SAISON 2025.26 :
Êtres à penser, du bon usage du doute et de l'inutile

Curieux et curieuses, vous serez les bienvenus
pour un moment de théâtre singulier !
Plus d'informations courant juin...

LA HALLE AUX GRAINS
SCÈNE NATIONALE DE BLOIS
2 place Jean Jaurès, 41000 Blois
T. 02 54 90 44 00
halleauxgrains.com

Soutenu par

D'après les œuvres de **Paul Valéry**
Mise en scène **Julie Delille**

Scénographie, costume **Clémence Delille**
Dramaturgie **Alix Fournier - Pittaluga**
Création lumière **Elsa Revol**
Création musicale **Julien Lepreux**

Régie générale et plateau **Yvan Bernardet**
Régie son et lumière **Corentin Guiblin**
Médiation **Mélanie Bizet**

Décor **Ateliers de contruction maisondelaculture - Scène nationale de Bourges**

La puissance du poème de Paul Valéry sublimé par un dispositif d'écoute délicat et sensoriel.

PRODUCTION
Théâtre des trois Parques

COPRODUCTION
Maisondelaculture - Scène nationale-Centre de création de Bourges / Gallia Théâtre-Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création / La Halle aux grains - Scène nationale de Blois / Théâtre Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national.

SOUTIEN
Théâtre La Passerelle - Scène nationale de Gap / Théâtre de l'Union - Centre dramatique national du Limousin / Abbaye de Noirlac - Centre culturel de rencontre.

avec la participation artistique
du Jeune théâtre national

Le Théâtre des trois Parques est conventionné par le ministère de la Culture DRAC Centre-Val de Loire et la Région Centre-Val de Loire, et soutenu par le Département du Cher et attelé au Théâtre du Peuple de Bussang.

Paul Valéry a écrit *La Jeune Parque*, un poème de 512 alexandrins, en pleine première guerre mondiale, comme pour résister au chaos et à la mort. Dès sa lecture, Julie Delille a pressenti les espaces esthétiques et sonores inédits qui s'offraient à cette nouvelle aventure théâtrale. Entre cauchemar, désir et rêve éveillé, la parole puissante de cette jeune femme, seule au milieu de la mer, se déploie en une tentative de saisissement des mouvements de l'âme plongée dans les remous des eaux. Une matière littéraire intense, sensible, d'une radicalité sans faille. Les mots du poète, la forme volontairement classique, magnifient et contraignent dans un même mouvement, les torrents émotionnels du personnage.

GENÈSE

« Que fais-tu chaque jour ? Je m'invente. »
Ces mots de Paul Valéry, rédigés entre la lampe et le jour, sur les petits cahiers d'écoliers qui toute sa vie ont accompagné ses regards sur le monde, sont pour moi les plus justes pour décrire le processus qui occupera la majeure partie de l'existence de cet artiste exceptionnel. La plus grande part de son œuvre est méconnue. Elle est inachevée, fragmentaire et précieuse, et témoigne de l'obsession de son auteur à vouloir comprendre et traduire ce que peuvent être les mouvements de la pensée humaine.
La découverte il y a sept ans de l'œuvre de cet auteur majeur puis sa fréquentation régulière pendant les années qui ont suivi, ont ouvert en moi des espaces de réflexion et de plongée poétique inédits.

La sensation puis la certitude à la lecture de La Jeune Parque d'être face à une œuvre essentielle, par sa dimension poétique, par sa radicalité de style, et par l'exploration de tous les aspects de l'âme humaine qu'elle engage, m'a poussée au fil du temps à concevoir un projet artistique à la dimension du trouble ressenti au contact de ce poème.
En 2019, lors d'un projet de médiation à l'Abbaye de Noirlac, c'est la rencontre des participantes avec *Le Dialogue de l'arbre* qui comme un second choc, a ravivé l'émoi éprouvé au contact de ses écrits. Je découvrais également que d'autres pouvaient arpenter cette œuvre, en être touchées et qu'elle était une sorte de passage vers des chemins sensibles.
Dès lors, Valéry n'a plus quitté mes espaces de réflexion, devenant dans un premier temps, un référent, un discret compagnon, toujours présent mais sans jamais s'imposer comme nouveau partenaire d'une forme artistique définie. *Julie Delille*

LA JEUNE PARQUE

Phare du Métier du Temps

Une jeune femme s'éveille, seule, sur un rocher, au milieu de la mer Méditerranée... On assiste à ses errements intérieurs, entre l'éveil et le sommeil, l'angoisse et l'ivresse, qui est-elle vraiment ?
Quel est cet étrange voyage auquel elle nous convie ?

La Jeune Parque est une œuvre née de vingt ans de silence, vingt années pendant lesquelles Paul Valéry n'a rien publié. Écrite en pleine Première Guerre mondiale comme une absolue nécessité de retrouver un espace pour la poésie au milieu du chaos et de la mort, le poème se déploie en 512 alexandrins. Il est une invocation à ce que Valéry décrivait comme notre sentiment d'univers, et l'on assiste ici à une expérience purement sensible de la durée. Entre cauchemar, désir et rêve éveillé, la parole puissante d'une jeune femme seule sur un rocher, entourée par la Méditerranée, se déploie lors d'une nuit suspendue hors du temps, en une tentative de saisissement des mouvements de l'âme et des pensées qui l'animent.

Fondé en 2015, le nom même de la compagnie : le Théâtre des trois Parques, évoque cet imaginaire, austère et vivant, des trois divinités, fileuses de la destinée humaine. Au travers de textes puissants, poétiques et sensibles, nous rêvons en permanence à la réunion de nos principaux thèmes d'exploration : le vivant, les langages et la figure féminine. L'œuvre de Valéry résonne donc ici avec une force particulière, jusque dans le titre du poème. Après Je suis la bête, Le journal d'Adam et Ève et Seul ce qui brûle, l'idée était de pouvoir s'accorder un temps de recherche, précieux et nourrissant, en compagnie de l'œuvre.
À travers le travail sur La Jeune Parque nous avons l'intuition que la recherche théâtrale peut nous permettre de faire apparaître la partie immergée de l'œuvre : une sensibilité à fleur de peau, une angoisse existentielle permanente.

C'est une œuvre totale, que nous souhaitons aborder en réunissant une comédienne, une dramaturge, une scénographe/costumière, un compositeur et une éclairagiste afin de partager cette beauté qui nous a tant touché. L'admirable rigueur et maîtrise du cadre esthétique est un défi pour l'esprit, la manière dont cette langue met en mouvement celui qui la lit, la travaille, l'écoute, est un appel charnel et sensuel qui ne demande qu'à s'incarner dans le corps. Lors de cette cérémonie collective, il s'agira d'accepter de suivre cette figure au langage créateur de ce qu'elle évoque, sentir ses pulsations dans le remous des eaux, se reconnaître dans sa puissante fragilité pour visiter avec elle le monde intervalle, celui de l'ineffable rendu perceptible par la qualité de notre attention à lui.

Le poème est aussi le geste désespéré de son auteur face à son impossibilité à prendre part à l'effort de guerre. C'est un combat dont l'enjeu est la beauté, celui aussi de retrouver dans l'acte fondateur du langage, l'endroit où il nous unit en tant que peuple et où il nous réunit en tant qu'être.
Et face à cet état de guerre, à ce monde où l'individu est livré à son impuissance et à sa fragilité, la poésie lui redonne soudain le mystérieux pouvoir de rendre l'invisible et l'ineffable perceptibles. *Julie Delille*

JULIE DELILLE Metteuse en scène et comédienne, Julie est issue de l'École de la Comédie de Saint-Étienne en 2009. Après plusieurs années comme interprète et professeure de théâtre (notamment au conservatoire d'Orléans et à l'université d'Angers), le désir d'initier au plateau, un certain univers, empli d'images, de sons et de silences devenait une évidence. Autour des thématiques qui lui sont chères - vivant, langages et figure féminine - elle fonde en 2015 le Théâtre des trois Parques.

Se définissant comme « passeuse d'œuvres » elle s'entoure de collaboratrices artistiques d'horizons variés avec qui elle crée L'Impromptu en 2016, Je suis la bête d'Anne Sibran et Le Journal d'Adam et Eve d'après Mark Twain (2018) et en 2020 Seul ce qui brûle de Christiane Singer.

En 2024 elle signe la mise en scène et le livret de l'opéra Und, d'après Howard Barker avec le compositeur Daniel d'Adamo et elle met en scène Le Conte d'hiver de William Shakespeare au Théâtre du Peuple.

Avant La HAG, Julie a été artiste associée aux Scènes Nationales de Châteauroux et Bourges, et au CDN de Limoges, où elle est intervenue à l'Académie de l'Union. En 2023 et 2024 elle travaille avec les jeunes comédien·nes de la Belle Troupe des Amandiers à Nanterre. Puis récemment avec les élèves de l'Académie de l'Opéra de Paris avec qui elle montera La Finta Giardiniera de Mozart en 2026 (Opéra de Paris, MC 93)

Julie Delille est directrice du Théâtre du Peuple de Bussang dans les Vosges.

R.ONDE.S

CRÉATION
2025

PIERRE RIGAL / CIE DERNIÈRE MINUTE

Samedi 17 mai | 19h & 21h
Jardins du Château de Chambord

EN AVANT-SCÈNE : restitution des danseurs-amateurs du cycle danse à 18h, devant l'entrée principale du château

© Hamilton

LA HALLE AUX GRAINS
SCÈNE NATIONALE DE BLOIS

EN PARTENARIAT AVEC
le Domaine national de Chambord